

LE JOUR, 1950
7 MARS 1950

DISCUSSION D'UN POINT DE VUE DE KOESTLER

Dans “Analyse d’un miracle”, Arthur Koestler remarque qu’un quart à un tiers de la population d’Israël est déjà composée de Juifs orientaux”. **Cela laisse deux tiers, au moins, à l’Occident.**

Koestler croit que **“du fait à la fois de l’accroissement plus rapide des naissances”** et **“de la pression grandissante des pays voisins”**, les Juifs orientaux dans un avenir assez proche seront probablement plus nombreux que l’élément européen. Nous ne nous y attendons pas de si tôt.

Sans doute peut-on dire avec Koestler que **“l’ensemble du phénomène paraît confirmer que le milieu a une plus grande influence que l’hérédité”**; mais, pour un million de Juifs qui sont maintenant en Palestine, il y en a dix ou douze entre les Etats-Unis et l’Occident qui peuvent envoyer **indéfiniment** des renforts ; tandis que l’œuvre du climat est lente. Ce qu’a représenté l’immigration clandestine montre assez jusqu’où vont les possibilités.

Sans doute encore les temps étaient-ils différents et les circonstances. Mais Israël a, pour longtemps, ses réserves en Occident, et c’est en Occident qu’il recrutera ses hommes les plus déterminés comme il l’a fait jusqu’ici. **De cela, le Proche-Orient doit se souvenir ;** et se dire qu’il ne s’opposera pas aux ambitions de l’Israël occidental avec les forces déclinantes du désert ; et qu’on ne limitera pas non plus le débordement de la grande race d’Einstein avec des lances rouillées.

Koestler conclut que **“la mission du Juif Errant est accomplie”**. – **“Aujourd’hui, dit-il, que l’Etat d’Israël est solidement établi, on est enfin libre de faire ce qu’on ne pouvait pas faire auparavant : lui souhaiter bonne chance et suivre sa propre route – sans restrictions mentales et sans être déchiré entre deux fidélités”**.

Cela nous ne le croyons pas. La rupture graduelle entre l’Israël israélien et l’Israël universel est à peine une vue de l’esprit. Une telle rupture est impossible. D’abord parce que l’Israël universel ne sera jamais assimilé en masse par l’Occident. Comme dit Koestler lui-même, **“L’Israélite français” est une contradiction dans les termes. Ses convictions ont pour conséquence qu’il n’est pas un Juif français mais un Juif qui vit en France**”. Ensuite, parce que l’Etat d’Israël, **par la force des choses**, sera soutenu de plus en plus par tous les Juifs de l’univers. Ceux qui ont un peu voyagé ne douteront pas de cela un instant.

De sorte que le Juif non-israélien reste condamné partout **à user des restrictions mentales** qui dérangent l’honnête Koestler et **à être déchiré entre deux fidélités**. Nous avons annoncé mainte fois cette conséquence tragique de triomphe du Sionisme bien avant la naissance de l’Etat d’Israël.

Les voisins d’Israël n’ont aucune illusion à se faire. C’est une puissance occidentale qu’ils ont sur leur flanc avec des réserves illimitées ; une heure de lassitude peut venir, elle sera toujours suivie d’un sursaut.

P.S. Le texte célèbre de Pascal cité dans nos derniers “Propos Dominicains ”et massacré par le typographe, il fallait évidemment le lire ainsi : **Tu ne me chercherais pas si tu ne m’avais trouvé.”**